

Un mémoire de M. Lecourt de

Cantilly, médecin à Dol (Ile et Vilaine), dans lequel ce médecin signale une espèce particulière de guérisseurs répandue dans le pays de Dol, et qui s'occupent spécialement d'une maladie connue par le peuple sous le nom de *hunes*. Aussitôt, dit l'auteur, qu'une personne se trouve plus pesante qu'à l'ordinaire, fatiguée, engourdie, paresseuse, a de la peine à mouvoir ses membres, elle est atteinte de *hunes*. Des frictions faites avec du beurre fondu, et quelques plantes aromatiques dont on fait un secret, sont le premier moyen employé ; et si le mal persiste, le guérisseur est appelé. Le premier soin de celui-ci est d'examiner la langue vers la face inférieure ; si les ranines lui paraissent bleuâtres ou rouges, il déclare que les *hunes* sont ou ne sont pas *éprises*. Dans le premier cas, il fait avec un mauvais rasoir des incisions plus ou moins profondes sur les poignets, le dos de la main, les doigts, le gras des jambes, et autres parties du corps. Quelquefois il ouvre les ranines, scarifie la voûte palatine. Les meilleures époques pour ces opérations sont celles du decours de la lune, et principalement le vendredi-saint. L'auteur ajoute que beau-

coup de personnes sont estropiées, et que d'autres périssent d'épuisement à la suite d'un pareil traitement. Le rapporteur regrette que M. Lecourt de Cantilly n'ait pas donné la description de la maladie appelée du nom de *hune* : Dans les Dictionnaires de la langue bretonne, ce mot veut dire *sommeil*, *songe*, et peut-être un sommeil

inquiet est-il le symptôme principal de la maladie dont il s'agit ?